

FRANCE-AMÉRIQUE

For the Modern Francophile • Since 1943 • Bilingual



MAY 2023 Volume 16, No. 5 USD 19.99 / CAD 25.50

FA 1943-2023
France-Amérique
fête ses 80 ans!

TO OUR READERS *France-Amérique*,
a Francophile's Dream since 1943

FROM THE ARCHIVES The 80th Anni-
versary of the Battle of New York

ECONOMY How France Is
Bringing Back American Tourists

STREAMING French Group
Mediawan Buys Brad Pitt

MUSEUM The U.S. Army's French
Treasures on Display in Virginia

INTERVIEW Annie Cohen-Solal:
Picasso, a Foreigner in France

Karl Lagerfeld au Met, l'hommage controversé

TEXT MARIE-DOMINIQUE DENIAU FR-ENG TRANS. ALEXANDER UFF

Le Metropolitan Museum of Art de New York consacre jusqu'en juillet une importante rétrospective au couturier protéiforme décédé en 2019, directeur artistique de Chanel pendant plus de trente ans. Il est aussi le thème du Met Gala cette année, sommet des mondanités new-yorkaises. Un choix vivement critiqué en raison des propos misogynes et grossophobes de Karl Lagerfeld.

■ Karl Lagerfeld était un visionnaire, un créateur de génie. En témoigne son arrivée chez Chanel, en 1983. Tout le monde crie alors au cadeau empoisonné, tant est encore grande dans le monde de la mode la stature de Coco Chanel, décédée une dizaine d'années auparavant. Mais à l'étonnement général, le couturier allemand démontre sa maîtrise des codes de la maison : tweed et chaînes, nœuds de velours, accessoires siglés, audace des coupes. Ces codes, il les réinvente, se les approprie, les met au goût du jour, sans jamais les ignorer, en s'inspirant de ses deux époques favorites, le XVIII^e siècle et le monde contemporain.

À chacun de ses défilés mémorables, aux budgets sans limites et aux mises en scène spectaculaires, plages ou forêts reconstituées, les journalistes de mode sont en extase. Dès le premier passage, on sait qu'on est chez Chanel, sans trahison aucune. Cette reconnaissance immédiate est une rareté dans un univers qui pratique bien souvent, sans état d'âme, le jeu des chaises musicales. « Qui a fait la collection cette saison ? », entend-on souvent au premier rang. « Elle vient de quelle maison de couture cette styliste ? Et lui, c'est qui ? » Jamais, avec Lagerfeld, on ne se posa ces questions.

Mais le personnage dérange. Et l'hommage orchestré cette année par



Ⓐ Karl Lagerfeld, ensemble Chanel, automne/hiver 1986-1987. Karl Lagerfeld, Chanel ensemble, fall/winter 1986-1987. © Chanel, courtesy of the Metropolitan Museum of Art, New York

Anna Wintour, éternelle papesse de la mode américaine, rédactrice en chef de *Vogue* depuis 1988 et présidente du gala annuel au profit du Costume Center du Metropolitan Museum of

Art, sera aussi marqué par la controverse. Une nouvelle génération de stylistes et de fashionistas refuse de se prosterner devant le grand maître aux prises de position publiques aujourd'hui mal venues. Pour ne pas dire choquantes.

Tout commence au début des années 2000. Un Karl Lagerfeld en

surpoids entame avec le docteur Jean-Claude Houdret un régime draconien, depuis décrié. Il perd 42 kilos en treize mois et publie dans la foulée les secrets de sa méthode minceur, *Le meilleur des régimes*. Filiforme, le voici aussi grossophobe. « Personne ne veut voir des femmes rondes dans la mode », lâche-t-il en 2009. Trois ans plus tard, il trouve la chanteuse Adele « un peu ronde » avant de s'empêtrer en explications : « Adele est très belle mais avec une ligne à la Kate Winslet, elle serait parfaite. » Et comment oublier son commentaire de 2013, prononcé sur la chaîne française D8 : « Le trou de la sécurité sociale, c'est [à cause de] toutes les maladies attrapées par les gens trop gros. »

Ses sorties répétées à l'encontre des femmes, sa fronde contre le mouvement #MeToo (« Si tu ne veux pas qu'on t'enlève ta culotte, ne devient pas mannequin ; rejoins un couvent ! ») et son obstination à encourager des comportements à risque – il refusait notamment de considérer comme un problème l'anorexie, pourtant un endémie dans le milieu à couteaux tirés de la haute couture – auront eu raison de sa stature. Karl Lagerfeld a été déboulonné. « Un impitoyable grossophobe et misogyne ne devrait pas être affiché partout sur Internet comme un saint parti trop tôt », déclarait sur Twitter l'actrice britannique Jameela Jamil le jour de la mort du couturier. « Talentueux, certes, mais pas la meilleure personne. »

Sans céder au wokisme, comment ne pas donner raison à la jeune critique ? Comment différencier les déclarations nauséabondes du couturier de ses accomplissements réussis chez Balmain, Chloé, Fendi et Chanel ? Car au-delà du personnage controversé, il n'en reste pas moins que le monumental Karl Lagerfeld, pour toujours associé à son allure de marquis rock, cheveux blancs poudrés, col blanc amidonné et lunettes noires, aura marqué l'histoire de la mode. Le débat est ouvert. ■

Karl Lagerfeld: A Line of Beauty, au Metropolitan Museum of Art de New York du 5 mai au 16 juillet 2023.

LAGERFELD AT THE MET, A CONTROVERSIAL TRIBUTE

Chanel's versatile creative director for 30 years, who passed away in 2019, is being celebrated in a major retrospective at the Metropolitan Museum of Art in New York City until July. Karl Lagerfeld is also the theme of this year's Met Gala, the climax of the New York high-society calendar. This decision has been heavily criticized due to the fashion designer's litany of misogynistic, fatphobic comments.

■ Karl Lagerfeld's vision and creative genius saw him hired at Chanel in 1983. This nomination was decried as a poisoned apple at the time, as Coco Chanel, who had passed away some ten years before, had left such an immense mark on the fashion world. Yet to everyone's surprise, the German couturier proved that he mastered the fashion house's codes – tweed and chains, velvet knots, monogrammed accessories, and daring cuts. He also reinvented these codes, made them his own, and rejuvenated them while keeping them center-stage, drawing inspiration from the 18th century and contemporary fashion – his two favorite eras.

The national and international press were in raptures at each of his unforgettable, budget-defying, spectacularly staged shows set in reconstructed beaches or forests. From the very first event, it was clear that Chanel was in good hands. This immediate recognition is rare in a world often dictated by a merciless game of musical chairs. "Who designed this season's collection?" "Which couture house does the designer work for?" "Who's he?" These and other questions are often heard on the front rows of runway shows, but never when Lagerfeld was presenting.

However, he was a controversial figure. And the tribute organized this year by Anna Wintour, the eternal high priestess of American fashion, Vogue editor-in-chief since 1988, and Met Gala chair, has also been marred by scandal. A new generation of designers and fashion icons is refusing to worship

the master, whose opinions are now seen as out of touch or even shocking.

Everything started in the early 2000s. An overweight Karl Lagerfeld consulted Dr. Jean-Claude Houdret and began what is now a strongly criticized, extreme diet. He lost more than 80 pounds in 13 months and published *Le meilleur des régimes*, in which he revealed the secrets to his slimming method. The designer was now thin, and fatphobic to boot. "No one wants to see curvy women in fashion," he said in 2009. Three years later, he declared that the singer Adele was "a little too fat," before hastily explaining that "Adele is very beautiful, but if she had the physique of Kate Winslet, she would be perfect." And everyone remembers his outburst on the D8 French television channel in 2003: "The deficit in the social security budget is [caused by] all the illnesses contracted by people who are too fat."

The designer's reputation has been damaged by his countless comments about women, his criticism of #MeToo ("If you don't want your pants pulled about, don't become a model – join a nunnery!"), and his obstinate encouragement of high-risk behavior, such as refusing to consider anorexia a problem, despite the harm it causes in the cut-throat world of haute couture. In short, if Karl Lagerfeld were a statue, he would have been toppled. "A ruthless, fatphobic misogynist shouldn't be posted all over the Internet as a saint gone-too-soon," tweeted British actress Jameela Jamil on the day of the designer's death. "Talented for sure, but not the best person."

Without giving in to wokeness, it is hard to deny that the younger generation is right. But how are we to separate the designer's disgusting comments from his successive achievements at Balmain, Chloé, Fendi, and Chanel? Aside from his controversial character, the monumental Karl Lagerfeld, forever remembered for his rockstar aristocracy aesthetic, powdered white hair, starched white collar, and black sunglasses, has made fashion history. Let the debate begin. ■

Karl Lagerfeld: A Line of Beauty, at the Metropolitan Museum of Art in New York City, from May 5 through July 16, 2023.